

3-28-1936

Le Messenger, 57e N24. (03/28/1936)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

Recommended Citation

Le Messenger, "Le Messenger, 57e N24. (03/28/1936)" (1936). *Le Messenger Newspapers*. 140.
<https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print/140>

This Book is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

Pittsburgh a—

(Suite de la Première Page)

Rome, il a été reçu après du Saint-Père et a été nommé chancelier du Vatican pour garder son billet de vestiaire comme souvenir.

Candidat perpétuel à la mairie, il se présente pendant 25 ans comme premier magistrat avant d'être agréé. Aujourd'hui, il a 57 ans et il s'est déjà vu nommé plusieurs fois.

Il est élu à la mairie comme élu de district, secrétaire d'Etat, député, gouverneur et commandant de la garde nationale.

Il a 15 ans, il était candidat à la mairie comme démocrate et fut mis en prison pour avoir prononcé un discours électoral dans la rue, monté sur une boîte de savon, sans avoir de permis pour parler en public.

Dernièrement, il fit une soirée d'amateurs pour fonctionnaires municipaux et 40 des plus vives de la scène ont été entendus.

Il lona la salle la plus fouée de la ville et, le soir de la représentation, la salle était remplie à « pleine capacité ».

A l'hôtel de ville, il fit tout à sa guise. Il nomma un faucon pour aller à une conférence et il n'est pas de la faucon.

Il nomma à la commission des transports interurbains un baron des jeux de hasard qui avait été condamné à \$100 d'amende pour avoir tenu une loterie. Cette situation ne comportait pas de salaire et la commission n'a jamais fonctionné.

Quand il lui passa par la tête que les magistrats n'ont pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire.

Il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire.

Il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire.

Il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire.

Il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire.

Il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire.

Il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire.

Il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire.

Il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire.

Il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire.

Il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire.

Il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire.

Il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire.

Il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire.

Il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire.

Il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire.

Il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire.

Il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire.

Il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire.

Il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire.

Il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire.

Il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire, il déclara qu'il n'avait pas de salaire.

La RFC—

(Suite de la Première Page)

son, se. A l'heure, on croit que sera la fin de la journée, les eaux se seront retirées du village.

Dans le lac Sebago, la plate d'acier, les eaux ont été retirées et les chalets qui bordent le lac sont en danger.

Nombre de sinistrés, dans les diverses parties affectées de l'Etat, ont réintégré leurs demeures hier.

Baro, des employés de la Voie de l'Etat sont occupés à réparer la rue Elm, qui a été endommagée sur un parcours de 100 pieds.

Les banquiers de l'Etat se réunissent lundi pour étudier la proposition du gouverneur Brown, relative à la fondation d'une corporation de secours.

BOSTON, 28.—L'Administration Paul Edwards, de la ville de Boston, a annoncé qu'elle s'apprête à verser un crédit de \$1,000,000 pour la réparation des rues à Lowell. Ce crédit doit être retourné à la ville de Boston.

Le projet du sénateur David I. Walsh, pour la construction de réservoirs de l'eau dans la vallée de la rivière Connecticut, au coût de \$13,375,000, a été poussé en avant.

Le conseil de reconstruction dans le New Hampshire prépare pour l'été un projet de loi qui donnerait à la législature le pouvoir d'approuver des appropriations pour les secours et des mesures de protection contre les inondations.

Le projet du sénateur David I. Walsh, pour la construction de réservoirs de l'eau dans la vallée de la rivière Connecticut, au coût de \$13,375,000, a été poussé en avant.

Le conseil de reconstruction dans le New Hampshire prépare pour l'été un projet de loi qui donnerait à la législature le pouvoir d'approuver des appropriations pour les secours et des mesures de protection contre les inondations.

Le projet du sénateur David I. Walsh, pour la construction de réservoirs de l'eau dans la vallée de la rivière Connecticut, au coût de \$13,375,000, a été poussé en avant.

Le conseil de reconstruction dans le New Hampshire prépare pour l'été un projet de loi qui donnerait à la législature le pouvoir d'approuver des appropriations pour les secours et des mesures de protection contre les inondations.

Le projet du sénateur David I. Walsh, pour la construction de réservoirs de l'eau dans la vallée de la rivière Connecticut, au coût de \$13,375,000, a été poussé en avant.

Le conseil de reconstruction dans le New Hampshire prépare pour l'été un projet de loi qui donnerait à la législature le pouvoir d'approuver des appropriations pour les secours et des mesures de protection contre les inondations.

Le projet du sénateur David I. Walsh, pour la construction de réservoirs de l'eau dans la vallée de la rivière Connecticut, au coût de \$13,375,000, a été poussé en avant.

Le conseil de reconstruction dans le New Hampshire prépare pour l'été un projet de loi qui donnerait à la législature le pouvoir d'approuver des appropriations pour les secours et des mesures de protection contre les inondations.

Le projet du sénateur David I. Walsh, pour la construction de réservoirs de l'eau dans la vallée de la rivière Connecticut, au coût de \$13,375,000, a été poussé en avant.

Le conseil de reconstruction dans le New Hampshire prépare pour l'été un projet de loi qui donnerait à la législature le pouvoir d'approuver des appropriations pour les secours et des mesures de protection contre les inondations.

Le projet du sénateur David I. Walsh, pour la construction de réservoirs de l'eau dans la vallée de la rivière Connecticut, au coût de \$13,375,000, a été poussé en avant.

Le conseil de reconstruction dans le New Hampshire prépare pour l'été un projet de loi qui donnerait à la législature le pouvoir d'approuver des appropriations pour les secours et des mesures de protection contre les inondations.

Le projet du sénateur David I. Walsh, pour la construction de réservoirs de l'eau dans la vallée de la rivière Connecticut, au coût de \$13,375,000, a été poussé en avant.

Le conseil de reconstruction dans le New Hampshire prépare pour l'été un projet de loi qui donnerait à la législature le pouvoir d'approuver des appropriations pour les secours et des mesures de protection contre les inondations.

Le projet du sénateur David I. Walsh, pour la construction de réservoirs de l'eau dans la vallée de la rivière Connecticut, au coût de \$13,375,000, a été poussé en avant.

Le conseil de reconstruction dans le New Hampshire prépare pour l'été un projet de loi qui donnerait à la législature le pouvoir d'approuver des appropriations pour les secours et des mesures de protection contre les inondations.

Le projet du sénateur David I. Walsh, pour la construction de réservoirs de l'eau dans la vallée de la rivière Connecticut, au coût de \$13,375,000, a été poussé en avant.

Le conseil de reconstruction dans le New Hampshire prépare pour l'été un projet de loi qui donnerait à la législature le pouvoir d'approuver des appropriations pour les secours et des mesures de protection contre les inondations.

Le projet du sénateur David I. Walsh, pour la construction de réservoirs de l'eau dans la vallée de la rivière Connecticut, au coût de \$13,375,000, a été poussé en avant.

Le conseil de reconstruction dans le New Hampshire prépare pour l'été un projet de loi qui donnerait à la législature le pouvoir d'approuver des appropriations pour les secours et des mesures de protection contre les inondations.

Le projet du sénateur David I. Walsh, pour la construction de réservoirs de l'eau dans la vallée de la rivière Connecticut, au coût de \$13,375,000, a été poussé en avant.

Le conseil de reconstruction dans le New Hampshire prépare pour l'été un projet de loi qui donnerait à la législature le pouvoir d'approuver des appropriations pour les secours et des mesures de protection contre les inondations.

Le Maire

(Suite de la Dernière Page)

devons de vrais pillards des fonds publics.

Les cas d'Etat. Dans le cas de l'explosion, on a vu, le vendredi, avoir une année modèle dans le département de l'Assistance Publique.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Le maire, le dimanche, le maire a été élu, le maire a été élu, le maire a été élu.

Horrible bilan

(Suite de la Dernière Page)

d'une explosion

Vingt tués et soixante blessés près d'une petite gare au Mexique

MEXICO, 28.—Vingt personnes ont été tuées par les morts et 60 par les blessés après l'explosion d'un wagon de charbon de la gare de Tullahoma dans l'Etat de Mexico.

La gare de passagers, l'entrepôt de marchandises, un réservoir d'eau, 10 wagons de marchandises et plusieurs maisons de ce petit village de jonction de chemin de fer à 125 milles au nord-ouest d'ici ont été détruits.

Les rails ont été arrachés des dormants sur une longueur de plusieurs centaines de mètres. L'explosion fut entendue pendant trois heures.

Il y avait parmi les victimes des employés de chemin de fer, des habitants du village. L'explosion se produisit hier lorsqu'un wagon à charbon dans lequel il y avait un incendie se détacha.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

La gare fut détruite et frappa un wagon chargé de dynamite, destiné à une compagnie minière. On ne comptait pas de blessés.

UN ACCIDENT A LIEU AU DEPART

(Suite de la Dernière Page)

FREDERICISIAVEN, 28.—Le nouveau zepplin, étant qu'il était connu sous le nom de L-129, lors de son envolée d'essai et qui porte peint en lettres immenses, le nom de "Hindenburg", a été victime d'un accident au moment du départ pour son premier voyage de service.

Il portait plusieurs importants fonctionnaires mais quand un coup de vent lui fit plier du nez au sud et secoua fortement la nacelle qui tomba par terre. On maîtrisa le géant des airs et les passagers furent conduits à destination en auto.

Le "Hindenburg" fut conduit à son hangar où l'on fera l'examen et les réparations nécessaires. On espère qu'il reprendra son voyage de pré-midi. L'accident arriva ce matin.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

Le "Hindenburg" doit partir pour son premier voyage au Brésil la semaine prochaine. Le Dr Hugo Eckener commande le nouveau dirigeable.

L'œil de \$6,000,000

(Suite de la Dernière Page)

porté récemment

CORNING, N. Y., 28.—Une pièce de verre valant \$6,000,000 vient de partir d'ici à destination de l'Observatoire de California Institute of Technology, sur un wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces.

La pièce de verre de 20 tonnes qui servira de réflecteur dans le plus grand télescope du monde, est transportée par un wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces.

Le wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces, est transporté par un wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces.

Le wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces, est transporté par un wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces.

Le wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces, est transporté par un wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces.

Le wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces, est transporté par un wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces.

Le wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces, est transporté par un wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces.

Le wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces, est transporté par un wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces.

Le wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces, est transporté par un wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces.

Le wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces, est transporté par un wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces.

Le wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces, est transporté par un wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces.

Le wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces, est transporté par un wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces.

Le wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces, est transporté par un wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces.

Le wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces, est transporté par un wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces.

Le wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces, est transporté par un wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces.

Le wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de 200 pouces, est transporté par un wagon spécialement préparé pour transporter durant son voyage transcontinental cet "œil" de

LE MESSENGER

Publié chaque jour, excepté le Dimanche et les Jours de Fête.
No. 200 rue Lefebvre, Lewiston, Maine, U.S.A.
PUBLISHED WEEKLY
Entered at the Lewiston Post Office as Second Class Mail Matter.

LE MESSENGER est un hebdomadaire indépendant pour les intérêts régionaux et locaux. Il ne se vend pas, mais est distribué gratuitement. Les annonces sont reçues au bureau de l'édition. Les abonnements sont reçus au bureau de l'édition. Les abonnements sont reçus au bureau de l'édition.

Par la poste, en dehors de la Nouvelle-Angleterre
AN. 10c. \$2.00
Lettre d'abonnement versée sous le mot
Messager de la United Press

Le cas du Dr Abbott

Un regrettable et tragique incident s'est déroulé il y a quelques jours à Springfield, Mass., pendant que les autorités et la population de cette ville, secondées par la Garde Nationale, luttaient contre l'inondation.

Un médecin en vue, le Dr Benjamin Abbott a été frappé d'un coup de crosse de fusil à la tête par un factionnaire et est en danger de mort à l'hôpital.

Avant de commenter cet incident, nous avons tenu à en donner une brève description. Il s'agit d'apprendre la vérité au lendemain même de l'affaire, tant les esprits étaient surexcités.

Avant de conclure d'emblée, comme l'ont fait nombre de gens, à la culpabilité du factionnaire, un jeune soldat de Pittsfield, nommé Michael J. Cassinelli, nous avons cru bon de chercher à déterminer, sans parti-pris, si vraiment tous les torts étaient de son côté.

Voici ce que nous avons appris. Le Dr Abbott avait été chargé d'inoculer quelques pensionnaires d'une maison de santé dont l'entrée était gardée par Cassinelli. Ce dernier avait reçu la consigne formelle de ne laisser entrer personne, absolument personne à l'intérieur.

Le médecin, qui avait malheureusement omis de se munir d'un sauf-conduit — ce qui, dans les circonstances, était inexcusable — persévérait à vouloir forcer la consigne et de la résistance polie mais ferme de Cassinelli, il se mit soudainement à l'endroit de ce militaire. Ce dernier se contenta, mais éterné, il alla informer son chef de section de ce qui se passait.

Il se tint, à son tour, droit devant aller consulter un officier; avant de s'éloigner il répéta toutefois au factionnaire l'ordre de ne point permettre à l'inconnu d'entrer à l'hôpital. Cependant, le sergent avait peine qu'il Cassinelli que Abbott s'écarterait de son drague d'un pas rapide vers la porte consignée, Cassinelli lui tint à deux fois l'ordre d'arrêter mais il n'en fit rien; ce que voyant, le soldat courut à lui et le frappa au ventre avec la crosse de son fusil; le Dr Abbott tomba à terre et se débattit sous le poids de la crosse de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

rieux condamnait les mouvements de milliers d'individus d'une façon coordonnée. Les commandements donnés aux pour tous les cas, ne pouvaient pas être exécutés par l'individu qui obéit de les interpréter à sa guise. Le soldat ne doit pas servir de son propre jugement pour dire que dans ce cas-ci il me semble que ce serait mieux de faire autrement.

Le manque d'élasticité de cette discipline rend brutale pour la vie civile pratique de tous les jours. Un commandement général qui ne tient pas compte des détails particuliers de son application enlève aux individus la faculté de juger eux-mêmes de l'opportunité de l'obéissance. Il faut naturellement des lois morales et civiles. Par exemple, il est défendu de tuer, et personne ne peut enlever la vie de qui que ce soit, même pour apporter du soulagement à une personne qui souffre désespérément. Mais ces lois ne régissent pas nos mouvements comme les commandements militaires. Nous avons la liberté d'agir selon notre jugement dans tous les détails, pourvu que les principes qui servent de base à la société et à l'ordre moral soient sauvegardés. C'est à nous de faire la distinction entre l'esprit et la lettre de la loi.

Ces réflexions sont très sensées. Comme le dit notre collègue: "Le soldat n'a pas à discuter les ordres qu'il a reçus; il n'a qu'à les exécuter". Et c'est ce que Cassinelli a fait.

Grains de Sel et Glaniers

Si Hitler se laissait pousser la moustache il ressemblerait à Don Quichotte.

A moins de l'en retenir quelque chose, lire est du temps perdu.

Beaucoup de gens refusent de le jurer que le Dr Cook ne s'est pas rendu au pôle avant Frey.

La Turquie a abandonné l'écriture arabe, compliquée et inconnue en Europe, en Amérique et dans la plus grande partie de l'Asie, pour l'écriture latine. C'est l'œuvre d'un dictateur, Mustafa Kemal. Et celui-ci ne badine pas. Il est devenu le professeur-en-chef, comme l'appelle son collaborateur Ismet. Tous les instants sont bons pour les cours. Un certain soir, par exemple, il arriva les larmes, fit apporter son tableau noir et sa craie, et commença sa leçon. Il fixa une date au-delà de laquelle tout fonctionnaire qui se servirait encore de l'écriture arabe perdrait son emploi et serait dénationalisé. L'expiration de leur peine, les prisonniers ne devaient pas être libérés s'ils n'avaient pas appris en prison à lire et à écrire en caractères latins.

Adh' obtinrent une plus grande sobriété des chauffeurs d'automobile, les tribunaux de Londres se montrent extrêmement rigoureux envers ceux qui se voient dresser procès-verbal pour avoir conduit une voiture sans permis.

Tout récemment, un armateur a été condamné à trois mois de travaux forcés à la défense de conduire une automobile pendant deux ans, pour s'être trouvé au volant d'une voiture sans permis.

Un taxi, qui avait absorbé un peu plus de whisky qu'il ne fallait pour la sécurité de ceux qu'il conduisait, comparaisant devant le tribunal, fut condamné à payer une amende de cinq livres sterling au lieu de l'envoyer en prison. Parce que là, déclarait-il, il ne vous sera pas possible de gagner votre vie. Mais je vous le jure, moi, si vous ne payez pas, je vous inflige la peine d'emprisonnement la plus longue que me permet la loi. Le chauffeur a promis de me ramener beaucoup d'eau dans son whisky.

C'est avec une émotion spontanée, entraînante et communicative, que toute la Belgique prend part en ce moment à des manifestations qui évoquent le souvenir éternel de sa jeune reine disparue.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

On dit que les faits se sont déroulés de la sorte, mais nous ne pouvons nous empêcher de nous demander si le Dr Abbott n'était pas en fait un homme qui se refusait à se laisser pousser par le factionnaire et à l'assommer de coups de fusil sur la tête.

"Par tous les vents"

(Par LIANE)

(Suite)

À Omaha je passe devant une foule immense et tarentule dans une boîte. Elle semble endormie mais s'empêche pas qu'elle me donne la frisson. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

À côté, dans une grande cage, il y a des crocodiles adultes avec leur bébé. Il est huit heures du soir. Problématique est, c'est l'heure où ces crocodiles dorment. Voyez-vous, ma folie de paresse, à moi, est encaissée dans mes dents. Je suis à la hauteur de la folie. Je suis à la hauteur de la folie. Je suis à la hauteur de la folie.

Je vais faire un tour à Sargent, tout de la ligne du Bureau. J'ai fait un tour à Sargent, tout de la ligne du Bureau. J'ai fait un tour à Sargent, tout de la ligne du Bureau.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

C'est l'Allemagne qui a décidé Mussolini de faire la guerre en Ethiopie

Par JACQUES BARDOUX

"La guerre est à l'honneur et la maternité est à la femme"

Je viens de me plonger, depuis plusieurs semaines, dans les livres et dans les documents qui éclairent l'histoire diplomatique de 1862 à 1870. J'ai retrouvé, dans mes notes, le célèbre dialogue entre Bismarck et Disraeli, qui eut lieu à Londres en 1862. Disraeli, l'armée sera prête, déclara le futur Chancelier de l'Echiquier la première occasion, pour l'Europe, avec l'Autriche, dissoudre la Confédération germanique et doter l'Allemagne de l'unité nationale. Bismarck, en réponse, dit: "C'est la guerre que vous voulez, n'est-ce pas?" Et, en quittant le diplomate, Disraeli murmura dans l'oreille de Bismarck: "Vous savez, si l'armée sera prête, déclara le futur Chancelier de l'Echiquier la première occasion, pour l'Europe, avec l'Autriche, dissoudre la Confédération germanique et doter l'Allemagne de l'unité nationale."

Certes, il y a bien de commun entre Hitler et Bismarck, l'ambition, et mystique, et l'aristocratie, et la passion de la victoire, et le terroir par ses origines, diplomatique, de métier, charisme éternel et gros maître à penser, et le fait de se faire l'opinion de la nation, et le fait de se faire l'opinion de la nation, et le fait de se faire l'opinion de la nation.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte. Je suis assise dans une boîte, et je regarde à travers cette boîte, à travers cette boîte, à travers cette boîte.

L'Allemagne achètera des territoires

PARIS 27. — Les cercles diplomatiques prêtent aux Allemands un vaste projet, celui de reprendre en partie au moyen d'un emprunt international, des territoires africains perdus dans la grande guerre.

On dit que ce plan comporte l'achat de quelque territoire européen comme Némel ou le Comitat polonais. Il n'est pas encore certain, dit-il, si l'Allemagne cherchera à reprendre des territoires africains par voie d'achat ou de négociations. Mais il est entendu que l'Allemagne demandera qu'il soit défini à nouveau son statut en Afrique équatoriale et cela pourrait entraîner la demande d'une sphère d'influence en Ethiopie.

Il s'agit de territoires français, italiens et anglais en Afrique équatoriale et cela pourrait entraîner la demande d'une sphère d'influence en Ethiopie.

On dit que ce plan comporte l'achat de quelque territoire européen comme Némel ou le Comitat polonais. Il n'est pas encore certain, dit-il, si l'Allemagne cherchera à reprendre des territoires africains par voie d'achat ou de négociations.

On dit que ce plan comporte l'achat de quelque territoire européen comme Némel ou le Comitat polonais. Il n'est pas encore certain, dit-il, si l'Allemagne cherchera à reprendre des territoires africains par voie d'achat ou de négociations.

On dit que ce plan comporte l'achat de quelque territoire européen comme Némel ou le Comitat polonais. Il n'est pas encore certain, dit-il, si l'Allemagne cherchera à reprendre des territoires africains par voie d'achat ou de négociations.

On dit que ce plan comporte l'achat de quelque territoire européen comme Némel ou le Comitat polonais. Il n'est pas encore certain, dit-il, si l'Allemagne cherchera à reprendre des territoires africains par voie d'achat ou de négociations.

On dit que ce plan comporte l'achat de quelque territoire européen comme Némel ou le Comitat polonais. Il n'est pas encore certain, dit-il, si l'Allemagne cherchera à reprendre des territoires africains par voie d'achat ou de négociations.

On dit que ce plan comporte l'achat de quelque territoire européen comme Némel ou le Comitat polonais. Il n'est pas encore certain, dit-il, si l'Allemagne cherchera à reprendre des territoires africains par voie d'achat ou de négociations.

On dit que ce plan comporte l'achat de quelque territoire européen comme Némel ou le Comitat polonais. Il n'est pas encore certain, dit-il, si l'Allemagne cherchera à reprendre des territoires africains par voie d'achat ou de négociations.

On dit que ce plan comporte l'achat de quelque territoire européen comme Némel ou le Comitat polonais. Il n'est pas encore certain, dit-il, si l'Allemagne cherchera à reprendre des territoires africains par voie d'achat ou de négociations.

On dit que ce plan comporte l'achat de quelque territoire européen comme Némel ou le Comitat polonais. Il n'est pas encore certain, dit-il, si l'Allemagne cherchera à reprendre des territoires africains par voie d'achat ou de négociations.

On dit que ce plan comporte l'achat de quelque territoire européen comme Némel ou le Comitat polonais. Il n'est pas encore certain, dit-il, si l'Allemagne cherchera à reprendre des territoires africains par voie d'achat ou de négociations.

On dit que ce plan comporte l'achat de quelque territoire européen comme Némel ou le Comitat polonais. Il n'est pas encore certain, dit-il, si l'Allemagne cherchera à reprendre des territoires africains par voie d'achat ou de négociations.

On dit que ce plan comporte l'achat de quelque territoire européen comme Némel ou le Comitat polonais. Il n'est pas encore certain, dit-il, si l'Allemagne cherchera à reprendre des territoires africains par voie d'achat ou de négociations.

On dit que ce plan comporte l'achat de quelque territoire européen comme Némel ou le Comitat polonais. Il n'est pas encore certain, dit-il, si l'Allemagne cherchera à reprendre des territoires africains par voie d'achat ou de négociations.

On dit que ce plan comporte l'achat de quelque territoire européen comme Némel ou le Comitat polonais. Il n'est pas encore certain, dit-il, si l'Allemagne cherchera à reprendre des territoires africains par voie d'achat ou de négociations.

On dit que ce plan comporte l'achat de quelque territoire européen comme Némel ou le Comitat polonais. Il n'est pas encore certain, dit-il, si l'Allemagne cherchera à reprendre des territoires africains par voie d'achat ou de négociations.

On dit que ce plan comporte l'achat de quelque territoire européen comme Némel ou le Comitat polonais. Il n'est pas encore certain, dit-il, si l'Allemagne cherchera à reprendre des territoires africains par voie d'achat ou de négociations.

On dit que ce plan comporte l'achat de quelque territoire européen comme Némel ou le Comitat polonais. Il n'est pas encore certain, dit-il, si l'Allemagne cherchera à reprendre des territoires africains par voie d'achat ou de négociations.

On dit que ce plan comporte l'achat de quelque territoire européen comme Némel ou le Comitat polonais. Il n'est pas encore certain, dit-il, si l'Allemagne cherchera à reprendre des territoires africains par voie d'achat ou de négociations.

On dit que ce plan comporte l'achat de quelque territoire européen comme Némel ou le Comitat polonais. Il n'est pas encore certain, dit-il, si l'Allemagne cherchera à reprendre des territoires africains par voie d'achat ou de négociations.

On dit que ce plan comporte l'achat de quelque territoire européen comme Némel ou le Comitat polonais. Il n'est pas encore certain, dit-il, si l'Allemagne cherchera à reprendre des territoires africains par voie d'achat ou de négociations.

On dit que ce plan comporte l'achat de quelque territoire européen comme Némel ou le Comitat polonais. Il n'est pas encore certain, dit-il, si l'Allemagne cherchera à reprendre des territoires africains par voie d'achat ou de négociations.

On dit que ce plan comporte l'achat de quelque territoire européen comme Némel ou le Comitat polonais. Il n'est pas encore certain, dit-il, si l'Allemagne cherchera à reprendre des territoires africains par voie d'achat ou de négociations.

GLOBE AND OUTERS FIRE INSURANCE COMPANY

NEW YORK, N. Y.

Real Estate

Mortgage Loans

Fire Insurance

Auto Insurance

Life Insurance

Accident Insurance

Sickness Insurance

Unemployment Insurance

Health Insurance

Travel Insurance

Marine Insurance

Crop Insurance

Stock Insurance

Bond Insurance

Commodity Insurance

Energy Insurance

Technology Insurance

Space Insurance

Cyber Insurance

Art Insurance

Antique Insurance

Jewelry Insurance

Collectibles Insurance

Fine Arts Insurance

Rare Books Insurance

Historical Documents Insurance

Manuscripts Insurance

Rare Coins Insurance

Rare Stamps Insurance

Feuilleton

"LA CARAMEUSE D'HOMMES"

No. 23

PAR
JULES DE GASTYNE

(Suite)

XXXVII

Après leur départ précipité de Buenos-Ayres, le hasard des révolutions avait conduit Robert Vandamme et sa fille à Eddin, dans l'Inde... Depuis quelques jours Francis avait perdu leurs traces, et Séverine, se croyant abandonnée, était en proie à un chagrin mortel. Elle ignorait encore à ce moment qu'elle était les projets de son père, mais elle commença à le deviner quand elle vit celui-ci la placer en situation sur les pas du prince Siddi. Elle voulait s'enfuir, mais Robert Vandamme la surveillait étroitement, d'autant plus étroitement qu'il voyait que le prince avait commencé à s'approcher d'elle et qu'il se forçait déjà mille rêves de fortune éblouissante.

Séverine était seule, délaissée. Elle n'avait plus personne pour la défendre... Francis, sans doute, avait reculé devant les obstacles, devant les dangers, peut-être qu'il s'était effrayé d'elle, mais elle ne pouvait pas se résigner à mourir, quand, au soir, comme elle venait de s'endormir, elle fut réveillée brusquement par un bruit qui se fit devant sa porte.

Elle se dressa sur son lit et ouvrit et allait demander ce qu'il y avait, mais avant qu'elle ait ouvert la bouche sa porte venait en éclats et des hommes armés entraient son lit.

Elle voulait crier... Sa voix s'arrêta dans sa gorge et n'eut pu sortir, comme dans un enchevêtrement. Un des hommes s'approcha d'elle.

Il avait un uniforme étincelant, pareil à ceux des officiers que Séverine avait remarqués dans la suite du prince.

A la lueur de la lune, qui brillait dans son plein et inondait la chambre de lumière, Séverine vit tout d'un coup, à sa gauche, un officier, se mouvant autour d'elle.

Elle était assise de terreur, si l'on peut parler ainsi.

L'homme qui s'était avancé dit brusquement :

— Debout !

— La jeune fille s'effondra sous ses draps et cria :

— Père, père, au secours !

L'officier ricana.

Il répéta :

— Debout !

Et il ajouta :

— Ordre de Sa Majesté !

La malheureuse avait compris. Son père se viendrait pas la défendre.

Il avait mis à exécution son insensé projet, le projet qu'elle avait pressenti, deviné.

Il l'avait rendue au prince.

Une fureur sombre l'envahit.

— Non, dit-elle, je n'obéirai pas. Je vais aller tout le monde. Vous êtes des misérables !

L'officier ne broncha pas.

Il se tourna vers les hommes qui l'accompagnaient :

— Faites !

On se jeta sur Séverine, on la bâillonna, on l'enroula dans ses draps comme un enfant qu'on emmène dans ses langes et on l'emporta.

A la porte une voiture attendait.

On la déposa sur les coussins et les chevaux partirent à fond de train.

La malheureuse avait à peine le temps de se reconnaître, elle n'avait pu ni se débattre, ni pousser un cri.

Quand elle se vit dans la voiture, emportée, perdue, elle s'évanouit.

On devina ce qu'il était passé.

Après la scène de jalousie que lui avait faite Carmen, le prince avait regardé avec plus de soin Séverine quand il l'avait revue, et il avait été frappé de sa beauté.

Il commençait à se lasser de Carmen, qui apparaissait à l'air de la routine et devenait exagérée.

Le prince se décida.

Puisqu'il ne se voyait avoir aucune part à elle, qu'il la convoitait si ardemment, il n'eût sacrifié son royaume.

Le prince Siddi avait de ces coups de passion soudains, irrésistibles.

Il congédia Carmen, et, sur les indications de Robert Vandamme, il fit enlever Séverine, par un officier de son palais.

Avant de quitter l'Inde, Carmen avait appris toute cette histoire. Elle savait que c'était à Robert Vandamme qu'elle devait sa déchéance et elle avait fait le serment de se venger, de se venger cruellement.

Mais comment se venger ?

Après avoir reçu le prix de son infame marché, Robert Vandamme avait quitté Eddin, où il s'en allait, pour revenir en France, où il comptait obtenir de son faste ses anciens amis.

— C'est donc devenu comte, n'est-ce pas ?

— Oui.

— Et c'est bien jolies !

— C'est n'est pas l'avis de tout le monde... Il parait.

— Le prince ne m'a-t-il pas abandonné pour elle ?

— Un sacré ! Pas pour deux hardes de rot.

— Vous trouvez ?

— Absolument.

— Et votre fille est restée là-bas ?

— Oui.

— Ah ! elle est vraie cette histoire que l'on m'a racontée ? Un enlèvement ?

— Parfaitement vraie. Une droïte de farceur qui ne peut pas enlever les grands moyens, la première, une des premières figures qu'aperçoit le misérable, se fait celle de Carmen.

— C'est moi, je voulais son bonheur. C'est bien noté.

— Oh ! oui, pensa-t-elle, cet homme est digne de tous les châliments !

Elle se remémora son mépris.

Cela à dix fois sa portée, elle se souvenait.

— C'est que j'ai voulu. Le prince est très étonné. Au moment où j'allais céder, comé de moi, il a fait ouvrir, devant moi, son trésor et m'a dit : Prenez.

Prenez ce que vous voulez. J'ai pris ce que j'ai pu, des rubis, des diamants... J'en ai bien pour un million.

— Prenez, dit-il.

— Or, ce million, il a été fait par Robert Vandamme, en s'appropriant de la fortune de son père.

— C'est fort curieux, dit Carmen, je ne suis pas toujours à Marselle.

— N'êtes-vous pas allée aux Indes ?

— J'en suis arrivée depuis une quinzaine de jours, je vous ai vu.

— C'est là que je vous ai vu.

— C'est Eddin ?

— Oui, l'arrivée d'Eddin.

— C'est bien cela.

— Sans doute.

— C'est tout.

— Un silence.

— Savez-vous que là-bas je vous avais déjà remarquée ?

— Comment voulez-vous que je l'aie vue ?

— C'est vrai... Je n'ai pas osé vous le dire.

— Pourquoi osez-vous maintenant ?

— Si... Je vous le jure.

— Songez que je ne vais pas vivre, loin de vos yeux, de vos yeux qui m'attirent.

— Vous n'aurez pas longtemps à attendre... Mais faites-moi un serment de votre côté.

— Tous les serments que vous exigez.

— Je ne suis pas libre... J'ai de grandes préoccupations à prendre, jurez-moi que vous saurez attendre.

— Il faut que personne chez moi ne vous voie arriver, que personne ne sache où vous allez.

— Je vous le jure.

— A bientôt alors.

— Il se sépara.

Plusieurs semaines s'écoulèrent. Robert Vandamme, plus amoureux que jamais, commençait à croire que Carmen l'avait oublié, quand il reçut la visite d'un marchand mystérieux, le même qui devait aller prévenir Raphaël, que Carmen l'attendait.

XXXVIII

Robert Vandamme quitta Paris précipitamment, sans prévenir personne, selon les recommandations que Carmen lui avait faites.

— C'est moi, je voulais son bonheur. C'est bien noté.

— Oh ! oui, pensa-t-elle, cet homme est digne de tous les châliments !

Elle se remémora son mépris.

Cela à dix fois sa portée, elle se souvenait.

— C'est que j'ai voulu. Le prince est très étonné. Au moment où j'allais céder, comé de moi, il a fait ouvrir, devant moi, son trésor et m'a dit : Prenez.

Prenez ce que vous voulez. J'ai pris ce que j'ai pu, des rubis, des diamants... J'en ai bien pour un million.

— Prenez, dit-il.

— Or, ce million, il a été fait par Robert Vandamme, en s'appropriant de la fortune de son père.

— C'est fort curieux, dit Carmen, je ne suis pas toujours à Marselle.

— N'êtes-vous pas allée aux Indes ?

— J'en suis arrivée depuis une quinzaine de jours, je vous ai vu.

— C'est là que je vous ai vu.

— C'est Eddin ?

— Oui, l'arrivée d'Eddin.

— C'est bien cela.

— Sans doute.

— C'est tout.

— Un silence.

— Savez-vous que là-bas je vous avais déjà remarquée ?

— Comment voulez-vous que je l'aie vue ?

— C'est vrai... Je n'ai pas osé vous le dire.

— Pourquoi osez-vous maintenant ?

— Si... Je vous le jure.

— Songez que je ne vais pas vivre, loin de vos yeux, de vos yeux qui m'attirent.

— Vous n'aurez pas longtemps à attendre... Mais faites-moi un serment de votre côté.

— Tous les serments que vous exigez.

— Je ne suis pas libre... J'ai de grandes préoccupations à prendre, jurez-moi que vous saurez attendre.

— Il faut que personne chez moi ne vous voie arriver, que personne ne sache où vous allez.

— Je vous le jure.

— C'est tout. Ma maison n'est pas montée encore. Je m'installe.

— Et vous n'avez pas peur ?

— De quoi ?

— On ne sait pas, dans ces vastes pièces...

— Le château apparut tout entier, très vaste, en effet, se détachant sur l'ombre grise du soir.

— Vous devez avoir faim, demanda Carmen.

— Un peu.

— Nous allons dîner.

— Tout de suite ?

— Tout est prêt.

— C'est tout ?

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

— C'est tout.

L'Actualité Quotidienne

par Denys Wortman



— Comme ça, vous voulez voir mon compagnon ? Avez-vous fixé un rendez-vous avec lui ?

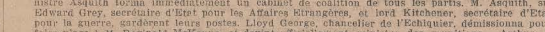
LA GUERRE MONDIALE

ASQUITH FORME UN CABINET DE COALITION

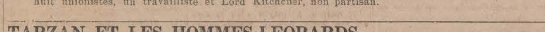
No. 251



LLOYD GEORGE



ASQUITH



CHURCHILL



BALFOUR



MCKENNA



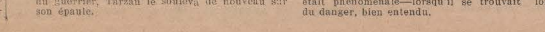
GREY



KITCHENER



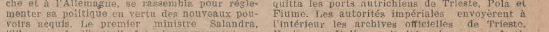
ASQUITH



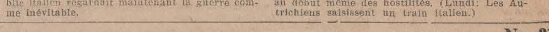
CHURCHILL



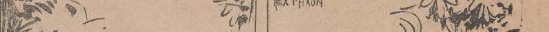
LLOYD GEORGE



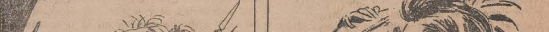
ASQUITH



CHURCHILL



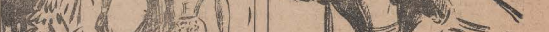
BALFOUR



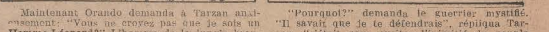
MCKENNA



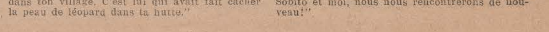
GREY



KITCHENER



ASQUITH



CHURCHILL

TARZAN ET LES HOMMES-LEOPARDS

No. 31



TARZAN



LLOYD GEORGE



ASQUITH

— Pourquoi ?

— Pourquoi ?

— Pourquoi ?

— Pourquoi ?

— Pourquoi ?

— Pourquoi ?

— Pourquoi ?

— Pourquoi ?

— Pourquoi ?

— Pourquoi ?

— Pourquoi ?

— Pourquoi ?

PARA LE SPORTIF DU MESSENGER

LA COMMISSION DE NEW YORK
TERMINE SON ENQUETE, HIER

NEW YORK, 28.—L'U.P.A. Commission Athlétique de l'Etat de New York, qui faisait l'enquête sur les accusations que l'adversaire Gastanaga d'Espagne et Primo Carnera d'Italie, étaient sous la même gérance, cessa ses activités sur cette affaire hier.

La commission cessa ses activités quand Sky King, qui avait prétendu qu'il avait été concédé comme gérant de Gastanaga, ne se montra pas à l'assemblée d'hier. King, qui était de passage en Floride récemment, avait dit que le gérant actuel de Gastanaga, D. J. Ritz, était un partenaire de Louis Sorel, gérant de Carnera. La situation était devenue très embarrassante après le combat Gastanaga-Carnera, quand King, qui retourna à la Cour pour saisir la Cour de Gastanaga.

La commission vint de régler la situation des poids-légers. La semaine dernière, elle demanda à Dave Steinberg, gérant de Lou Ambers, de placer son boxer en combat contre Wesley Hanes dans un effort pour établir un challenge pour le titre de champion poids-léger de Tony Canzoneri. Steinberg déclara hier qu'il avait désigné un combat de ce genre avec différents promoteurs, mais qu'aucun n'offre n'a été faite. La commission lui dit de revenir mardi pour le gérant de Hanes (5) et plusieurs promoteurs seront invités devant la commission dans un effort pour conclure un match.

ALLES-VOUS A LA DANSE CE SOIR ? SI VOUS Y ALLEZ, NOUS SUIVONS L'ENDROIT IDEAL.

ROSELAND HALL

166 rue Lisbon, Lewiston

SOMER CARON, GÉRANT

DANSES CARIBÉES ET MODERNES

BON ORCHESTRE

ADMISSION 35c

"CHECKING" GRATIS

DERNIÈRES FOIS AUJOURD'HUI

EMPIRE

REPRÉSENTATION CONTINUE AUJOURD'HUI

FRED ASTAIRE GINGER ROGERS

FOLLOW THE FLEET

NE LA MANQUEZ PAS !

TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE

GABRIEL HARPO LDY

Wife versus Secretary

PROGRAMME D'AUDITION AUJOURD'HUI

« Watch Cassidy go into action when a prize gang duels crosses his path »

Call of the Prairie

« The Story of a Prairie »

STRAND

CARTOON « WHO KILLED COCK ROBIN »

DERNIÈRES FOIS AUJOURD'HUI

Lionel

BARRYMORE

MAUREN O'SULLIVAN

dans

"THE VOICE OF BUGLE ANN"

Sur la scène — en personne

BRADLEY KINCAID

des Stations WBZ et WBZA

avec Marshall Jones et Banful Harmonica Joe

et

4 autres Grands Actes de Vaudeville

REPRÉSENTATION CONTINUE AUJOURD'HUI

Matinée 2 heures

Soir 8h30-9h30

AUBURN

CUMBERLAND

Brunswick, Maine

SAMEDI, 28 MARS

"BAR 20 RIDES AGAIN"

—AVEC—

WILLIAM BOYD

JIMMY ELLISON

Autour

Comédie, Pictorial, Cartoon

MEDICA DECROCHE LE
TITRE DE 1500
MÈTRES

L'As de Washington termine l'épreuve hier en avant du capitaine du Yale.

NEW HAVEN Conn., 28.—(U.P.)—Jack Medica, nageur de l'Université de Washington, a ajouté à sa liste le premier titre de la 13ème Championnat de natation annuel de la National Collegiate Athletic Association hier quand il défendit avec succès sa couronne dans l'épreuve de 1500 mètres. Le jeune homme de l'Université de Washington termina la course facilement en 20 minutes, 23 et 7 dixièmes de seconde terminant l'épreuve 25 mètres en avant de Norris Hoyt, capitaine de l'équipe Yale. Dexter Woodward, Ohio State, fut troisième et Frank Bernard, Michigan, quatrième. Après quatre jours dans la piscine de 50 mètres, Medica continua à éliminer des autres et il augmenta jusqu'à la fin.

Quelque le temps de Medica reste comme un record parce qu'il est le premier fois que l'événement avait lieu dans une piscine de 50 mètres. Il est considéré inférieur à la marque mondiale de Arne Borg de 19:07.2 établie à Bologne en 1927.

NOTE SPORTIVE

Tommy Bland, boxeur poids-léger de Toronto, Canada, est de retour d'Angleterre où il a passé six mois, gagnant six matches sur sept. Il fera quelques combats à New York bientôt.

REPRÉSENTATION CONTINUE AUJOURD'HUI

EMPIRE

REPRÉSENTATION CONTINUE AUJOURD'HUI

FRED ASTAIRE GINGER ROGERS

FOLLOW THE FLEET

NE LA MANQUEZ PAS !

TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE

GABRIEL HARPO LDY

Wife versus Secretary

PROGRAMME D'AUDITION AUJOURD'HUI

« Watch Cassidy go into action when a prize gang duels crosses his path »

Call of the Prairie

« The Story of a Prairie »

STRAND

CARTOON « WHO KILLED COCK ROBIN »

DERNIÈRES FOIS AUJOURD'HUI

Lionel

BARRYMORE

MAUREN O'SULLIVAN

dans

"THE VOICE OF BUGLE ANN"

Sur la scène — en personne

BRADLEY KINCAID

des Stations WBZ et WBZA

avec Marshall Jones et Banful Harmonica Joe

et

4 autres Grands Actes de Vaudeville

REPRÉSENTATION CONTINUE AUJOURD'HUI

Matinée 2 heures

Soir 8h30-9h30

AUBURN

CUMBERLAND

Brunswick, Maine

SAMEDI, 28 MARS

"BAR 20 RIDES AGAIN"

—AVEC—

WILLIAM BOYD

JIMMY ELLISON

Autour

Comédie, Pictorial, Cartoon

Semi-finale de Hockey ce soir à Toronto

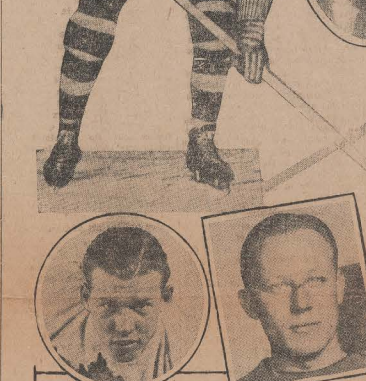
LES AMERICAINS ET LES MAPLE LEAFS
SE FERONT LA LUTTE

NEW YORK, 28.—Le centre d'attraction dans le hockey sera ce soir où les Américains de New York et les Maple Leafs de cette ville se feront la lutte pour la chance de détailler soit contre Detroit ou les Maroons de Montréal, pour la coupe Stanley. Ce sera la première partie d'une série de deux dans trois.

En attendant, la série entre Detroit et Montréal ne se continuera pas avant demain soir à Detroit où les Wings tenteront de compléter une victoire finale au détriment des Maroons qui jusqu'à présent ont été les victimes de la féroce et de la supériorité des joueurs de Detroit.

Faisant face le contraire de toutes les prédictions, les Wings de Detroit, jouant sur le territoire même des Maroons, gagnèrent les deux premières parties de leur série de trois dans cinq et là soit maintenant les gros favoris pour capturer le titre de la ligue, probablement en trois parties consécutives. Une autre victoire pour Detroit lui donnerait le droit de rencontrer le vainqueur de la série Toronto-Américains pour la coupe Stanley.

Vont-ils triompher sur les Maroons demain soir



Voici un groupe de Red Wings de Detroit qui doivent se mesurer une troisième fois contre les Maroons de Montréal demain soir mais c'est à Detroit. En haut à gauche, l'on voit Scotty Bowman; au centre, le gérant de l'équipe, Jack Adams qui sourit continuellement; et à droite en haut, Larry Aurie, ailier. En bas, de gauche à droite, Syd Howe, Eddie Gosselin qui joue sur la défense, John Ross Roach antrefois gardien des Wings mais qui s'est retiré du jeu; et Herbie Lewis, un autre joueur.

DANS LES CAMPS D'ENTRAÎNEMENT

ST PETERSBURG, Fla., 28.—(U.P.)—Un réajustement dramatique dans le calendrier repousse deux des plus beaux joueurs de la ligue, Frank Crosetti et deux autres joueurs, à la suite de blessures subies par les buts, permit aux Yankees de New York de vaincre les Boston Bees par 4 à 3. La victoire d'hier fut la troisième des New Yorkais sur les Bees, ce printemps.

Johnny Broaca et Monte Pearson se partageront le travail dans la boîte des lanceurs. Pearson, qui lance les 4 dernières reprises limitas les Bees à trois coups et une run et il reçut le crédit de la victoire.

Atlanta 020 000 020-5 9 1

Gumbert, Leonard et Danning, Druys; West, Hony et Richards.

A Kistmire, Fla.: Chattanooga 020 100-17 16 2

Baltimore (Int): 001 011 080-11 15 4

Cohen, Perkins, Lohman, Earl et Wight, Perryman; Anderson, Berly et Spencer.

A Jacksonville, Fla.: Philadelphia (A): 020 321 061-15 21 1

Jacksonville 000 002 001-6 6 2

Shuman, Pink et Conroy; Kordow, Lanning et Rosetta.

WEST PALM BEACH, Fla.—(U.P.)—Les Braves de St. Louis quittèrent leur camp hier pour se mettre en marche vers leurs demeures. Leur premier arrêt sera à Orlando où ils joueront contre les Senators de Washington cet après-midi et demain. La pratique finale d'hier fut réduite à deux heures. Le receveur Tommy Head partit hier pour se rapprocher à Toronto dans la ligue internationale, sur option.

WINTER HAVEN, Fla.—(U.P.)—Les Phillies de Philadelphie groupèrent 16 coups à la batte dans quatre reprises hier pour vaincre les Boston Red Sox par 8 à 3.

Joe Bowman et Hal Kelleher furent les dix coups des Red Sox bien séparés pour les limiter à trois runs.

et Bela Lugosi dans "The Invisible Ray"

Philadelphia (A): 101 000 010-3 10 2

Philadelphia (A): 200 212 008-8 16 1

Grove, Ostermeier et Berg, 002 002 220-8 13 0

coupe Stanley.

Quelques records de la saison régulière des Américains, les favoris dans cette course vers les plus grands honneurs du hockey, les Toronto firent sensation jeudi soir quand ils surmontèrent l'avantage des Bruins de Boston par le score de 8 à 3 faisant un total de points de 8 à 3 pour la série des deux parties. Les deux équipes, Américains et Toronto, se rencontreront huit fois durant la saison, les Américains comptent quatre victoires, Toronto trois, et une autre partie se terminera par le score de 5 à 5 Toronto.

Se trouver dans les play-offs est quelque chose de nouveau pour les Américains après six saisons plutôt maîtres. Même après leur victoire de 3 à 0 sur les Chicago Blackhawks dans la première partie des préliminaires, quelques experts s'attendaient à voir une débâcle pour les joueurs de New York. Au lieu d'essayer de protéger leur avantage dans la deuxième partie, les joueurs de New York se mirent désespérément à l'attaque plus que jamais et quoiqu'ils fussent battus par 5 à 4, ils gagnèrent la série par un total de 7 points contre cinq.

Ainsi, leur jeu sensationnel et le renouveau spectaculaire des Maple Leafs indiquent que la partie de ce soir entre les New Yorkais et les Toronto sera fortement contestée.

Les Américains après six saisons plutôt maîtres. Même après leur victoire de 3 à 0 sur les Chicago Blackhawks dans la première partie des préliminaires, quelques experts s'attendaient à voir une débâcle pour les joueurs de New York. Au lieu d'essayer de protéger leur avantage dans la deuxième partie, les joueurs de New York se mirent désespérément à l'attaque plus que jamais et quoiqu'ils fussent battus par 5 à 4, ils gagnèrent la série par un total de 7 points contre cinq.

Vont-ils triompher sur les Maroons demain soir



Voici un groupe de Red Wings de Detroit qui doivent se mesurer une troisième fois contre les Maroons de Montréal demain soir mais c'est à Detroit. En haut à gauche, l'on voit Scotty Bowman; au centre, le gérant de l'équipe, Jack Adams qui sourit continuellement; et à droite en haut, Larry Aurie, ailier. En bas, de gauche à droite, Syd Howe, Eddie Gosselin qui joue sur la défense, John Ross Roach antrefois gardien des Wings mais qui s'est retiré du jeu; et Herbie Lewis, un autre joueur.

DANS LES CAMPS D'ENTRAÎNEMENT

ST PETERSBURG, Fla., 28.—(U.P.)—Un réajustement dramatique dans le calendrier repousse deux des plus beaux joueurs de la ligue, Frank Crosetti et deux autres joueurs, à la suite de blessures subies par les buts, permit aux Yankees de New York de vaincre les Boston Bees par 4 à 3. La victoire d'hier fut la troisième des New Yorkais sur les Bees, ce printemps.

Atlanta 020 000 020-5 9 1

Gumbert, Leonard et Danning, Druys; West, Hony et Richards.

A Kistmire, Fla.: Chattanooga 020 100-17 16 2

Baltimore (Int): 001 011 080-11 15 4

Cohen, Perkins, Lohman, Earl et Wight, Perryman; Anderson, Berly et Spencer.

A Jacksonville, Fla.: Philadelphia (A): 020 321 061-15 21 1

Jacksonville 000 002 001-6 6 2

Shuman, Pink et Conroy; Kordow, Lanning et Rosetta.

WEST PALM BEACH, Fla.—(U.P.)—Les Braves de St. Louis quittèrent leur camp hier pour se mettre en marche vers leurs demeures. Leur premier arrêt sera à Orlando où ils joueront contre les Senators de Washington cet après-midi et demain. La pratique finale d'hier fut réduite à deux heures. Le receveur Tommy Head partit hier pour se rapprocher à Toronto dans la ligue internationale, sur option.

WINTER HAVEN, Fla.—(U.P.)—Les Phillies de Philadelphie groupèrent 16 coups à la batte dans quatre reprises hier pour vaincre les Boston Red Sox par 8 à 3.

Joe Bowman et Hal Kelleher furent les dix coups des Red Sox bien séparés pour les limiter à trois runs.

et Bela Lugosi dans "The Invisible Ray"

Philadelphia (A): 101 000 010-3 10 2

Philadelphia (A): 200 212 008-8 16 1

Grove, Ostermeier et Berg, 002 002 220-8 13 0

WINTER HAVEN, Fla.—(U.P.)—Les Phillies de Philadelphie groupèrent 16 coups à la batte dans quatre reprises hier pour vaincre les Boston Red Sox par 8 à 3.

Joe Bowman et Hal Kelleher furent les dix coups des Red Sox bien séparés pour les limiter à trois runs.

et Bela Lugosi dans "The Invisible Ray"

Philadelphia (A): 101 000 010-3 10 2

Philadelphia (A): 200 212 008-8 16 1

Grove, Ostermeier et Berg, 002 002 220-8 13 0

RADIO

SAMEDI
WSCH

2:00 à 5:00—Grand Opera Metropolitan

5:00—Blue Room Echoes

5:30—Programme Infants

6:00—Orch. Village Alpha

6:15—Nouvelles

7:00—Orch. de concert

7:15—Pop. Wheatons

7:45—Chœur Hampton Institut

8:00—The Hit Parade

9:00—Hubbald et son violon

9:30—The Shell Chateau

10:00—Celebrity Night

11:00—Orch. Hotel Billmore

11:30—Orch. Paradise Restaurant

12:00—Heure corbe

WEAF

5:00—Blue Room Echoes

5:30—Kalmensky Kindergarten

6:00—Orch. Village Alpha

6:20—Nouv. Press-Radio

6:35—Alma Kitchell, contralto

6:45—Religion dans les nouvelles

7:00—Page Sportive de l'après-midi

7:15—"Poppy, le matelot"

7:30—Chœur masculin

8:00—"The Hit Parade" musical

9:00—Hubbald et son violon

9:30—Orch. de concert

10:00—Hubbald et son violon

11:00—Orch. de concert

11:30—Orch. de concert

12:00—Orch. de concert

WJZ

2:00—Opera Metropolitan

4:00—Aventures Musicales

5:15—Jackie Heller, ténor

5:30—Treasure Trails

6:00—Nouvelles

6:30—Nouvelles Press-Radio

6:55—Jamboree, musical

7:00—King's Jesters, quatuor à cinq

7:30—Cassette Julie

8:00—Orch. Ton Cockerly

8:15—Symphonie de Boston

9:15—Archie Quartet

10:00—Star Dance Nationale

10:30—Sera annoncé

11:00—Nouv. Press-Radio

11:30—Orch. Casa Loma

12:00—Orch. de concert

WOR

5:00—Nouvelles

5:15—Les Choristes quatuor

5:30—Classe de danse

6:00—Ucile Dan, enfantin

6:15—Symphonie de Cincinnati

6:30—Nouvelles, Vincent Connolly

7:00—Kéamé sportif: Bill Connolly

7:15—Sam Taylor, Hollywood

7:30—Nouvelles, Vincent Connolly

7:45—Washington Merry Go Round

8:00—Lion Little, soirée d'adieu

8:30—Demi-heure Juive

9:00—Symphonie de Chicago

10:30—Sherlock Holmes

11:00—Température

11:30—Nouvelles, Arthur Hale

11:45—Orch. Vincent Travers

12:00—Orch. Ray Pearl

12:30—Orch. Ray Kyster

12:30—Orch. Johnson

WEAF

5:00—Pop concert

6:00—L'heure Catholique: les choristes de l'église St. Jean

7:00—K-7 Histoire d'espionnage

7:30—Récital du dimanche

7:45—March Boys et Secours Moral

8:00—Heure des amateurs de Major Bowes

9:00—Martha Merry-Go-Round, musical

9:30—Revue Musicale Américaine

10:00—Concert General Motors avec Yehudi Menuhin, violoniste

11:00—The Melody Master

11:30—Nouvelles Press-Radio

11:45—Orch. Ted Lewis

12:00—Orch. Ray Pearl

12:30—Orch. Sam Kaye

WJZ

5:00—Nouvelles

5:15—Les Choristes quatuor

5:30—Classe de danse

6:00—Ucile Dan, enfantin

6:15—Symphonie de Cincinnati

6:30—Nouvelles, Vincent Connolly

7:00—Kéamé sportif: Bill Connolly

7:15—Sam Taylor, Hollywood

7:30—Nouvelles, Vincent Connolly

7:45—Washington Merry Go Round

8:00—Lion Little, soirée d'adieu

8:30—Demi-heure Juive

9:00—Symphonie de Chicago

10:30—Sherlock Holmes

11:00—Température

11:30—Nouvelles, Arthur Hale

11:45—Orch. Vincent Travers

12:00—Orch. Ray Pearl

12:30—Orch. Ray Kyster

12:30—Orch. Johnson

WEAF

5:00—Pop concert

6:00—L'heure Catholique: les choristes de l'église St. Jean

7:00—K-7 Histoire d'espionnage

7:30—Récital du dimanche

7:45—March Boys et Secours Moral

8:00—Heure des amateurs de Major Bowes

9:00—Martha Merry-Go-Round, musical

9:30—Revue Musicale Américaine

10:00—Concert General Motors avec Yehudi Menuhin, violoniste

11:00—The Melody Master

11:30—Nouvelles Press-Radio

11:45—Orch. Ted Lewis

12:00—Orch. Ray Pearl

12:30—Orch. Sam Kaye

WJZ

5:00—Nouvelles

5:15—Les Choristes quatuor

5:30—Classe de danse

6:00—Ucile Dan, enfantin

6:15—Symphonie de Cincinnati

6:30—Nouvelles, Vincent Connolly

7:00—Kéamé sportif: Bill Connolly

7:15—Sam Taylor, Hollywood

7:30—Nouvelles, Vincent Connolly

7:45—Washington Merry Go Round

8:00—Lion Little, soirée d'adieu

8:30—Demi-heure Juive

9:00—Symphonie de Chicago

10:30—Sherlock Holmes

11:00—Température

11:30—Nouvelles, Arthur Hale

11:45—Orch. Vincent Travers

12:00—Orch. Ray Pearl

12:30—Orch. Ray Kyster

12:30—Orch. Johnson

WEAF

5:00—Pop concert

6:00—L'heure Catholique: les choristes de l'église St. Jean

7:00—K-7 Histoire d'espionnage

7:30—Récital du dimanche

7:45—March Boys et Secours Moral

8:00—Heure des amateurs de Major Bowes

9:00—Martha Merry-Go-Round, musical

9:30—Revue Musicale Américaine

10:00—Concert General Motors avec Yehudi Menuhin, violoniste

11:00—The Melody Master

11:30—Nouvelles Press-Radio

11:45—Orch. Ted Lewis

12:00—Orch. Ray Pearl

12:30—Orch. Sam Kaye

Annonces Locales

TARIF: Un cent le mot, mais pas moins de 10 mots par ligne. Les insertions consécutives pour 50 cents. Les annonces de mariage et de mariage sont publiées pour un an. Les annonces de mariage et de mariage sont publiées pour un an. Les annonces de mariage et de mariage sont publiées pour un an.

A LOUER

A LOUER — LOGIS DE 5 CHAMBRES, en étage, terrain pour jardin, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER — DEUX BEAUX PETITS LOGIS, CHANDLER, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

A LOUER — LOGIS, 5 CHAMBRES, avec salle de bain, chauffage central, eau chaude, à désirer. Téléphone 2 J. H. PARKER 24

— POUR TOUS LES —
Démocrates du Comté
 et la candidature de M. ARTHUR JOLICOEUR pour shérif
 SALLE DE L'INSTITUT JACQUES-CARTIER
Dimanche Après-Midi à 2 hrs
 TOUS LES CANDIDATS DÉMOCRATES AUX
 PREMIERS SONT AUSSI INVITÉS
 — Bons citoyens — — Venez en foule